

# Maggie De Block inaugure l'hôpital de jour gériatrique du CHR Mons-Hainaut

Ce n'est pas tous les jours que la ministre des Affaires sociales et de la Santé publique, Maggie de Block, est en visite dans un hôpital, qui plus est wallon! Le 7 mars, c'est sous un soleil de plomb qu'elle a été accueillie au CHR Mons-Hainaut pour l'inauguration de leur nouvel hôpital de jour gériatrique.

Comme l'a précisé le Dr Jean-Marie Limpens, administrateur-délégué du CHR Mons-Hainaut, l'hôpital de jour gériatrique se porte bien. Après avoir enregistré 1.380 admissions en 2016, il a connu encore une croissance l'an dernier avec un total de 1.516 admissions, réparties comme suit: 684 sur le site de Saint-Joseph et 832 sur le site de Warquignies.

## Revalidation cognitive et resocialisation

Depuis novembre 2017, le service de Gériatrie du CHR Mons-Hainaut, particulièrement dynamique, met en place de nouvelles activités dans le cadre de l'hôpital de jour gériatrique: la revalidation cognitive et la resocialisation. Ces nouvelles activités sont développées sur le site Saint-Joseph, en plus des activités de revalidation générale et de diagnostic déjà développées sur les sites Saint-Joseph et Warquignies. ■

France Dammel



# «Psychotrope... is te veel»: un projet pilote unique dans la région

La venue de la ministre s'inscrivait également dans le cadre de la campagne lancée en janvier visant à lutter contre la surconsommation médicamenteuse. En effet, le site hennuyer démarre un projet pilote unique dans la région, intitulé «Psychotrope... is te veel». Ce projet intègre, dans l'accompagnement pluridisciplinaire, une offre de sevrage médicamenteux.

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier, rappelons que la ministre des Affaires sociales et de la Santé publique a lancé une campagne visant à lutter contre la surconsommation médicamenteuse. La question étudiée était de savoir si la collaboration interdisciplinaire pouvait améliorer la politique médico-pharmaceutique au sein de ces centres.

«En premier lieu, l'étude portait sur la collaboration de première ligne entre le médecin de famille, le médecin de coordination et le médecin-conseil du centre, de l'infirmier, du pharmacien qui fournit le centre, ainsi que les éventuels autres prestataires de soins», rappelle Maggie De Block.

## Transition entre la 2<sup>e</sup> et la 1<sup>ère</sup> lignes

Un autre point d'attention capital est la transition entre la seconde et la première ligne. «Comment se passe la continuité de la politique médico-pharmaceutique quand un patient gériatrique sort de l'hôpital pour être admis en centre résidentiel, et vice versa. On constate encore trop souvent qu'il n'y a pas ou peu de coordination entre la politique médico-pharmaceutique de ces

deux environnements. La qualité des soins en pâtit, et donc également le patient», relève la ministre.

Cette étude recommande clairement, entre autres, une bonne communication interdisciplinaire par rapport à l'usage de médicaments par le patient. «Cela fait des années, lors des congrès et colloques, que les intervenants reviennent sur l'importance de l'interdisciplinarité, mais sa mise en œuvre sur le terrain n'est pas si simple», commente Maggie De Block.

Le service de gériatrie du CHR Mons-Hainaut applaudit cette initiative qui s'inscrit dans le projet qu'il a tout récemment mis en place intitulé: «Psychotrope... is te veel!»

## L'aide de l'entourage capitale

Un sevrage bien conduit prend en moyenne deux à trois mois et ne peut donc se faire en hospitalisation. «Un accompagnement est indispensable pour aider le patient à se débarrasser de cette addiction; le médecin traitant, l'entourage et une équipe pluridisciplinaire doivent collaborer étroitement pour espérer aboutir à un sevrage définitif, car comme dans les autres addictions (tabac, alcool, drogues diverses) les rechutes sont fréquentes», souligne le Dr Pierre Lemaire, gériatre au CHR Mons-Hainaut.

C'est ce que propose l'équipe de gériatrie du CHR: dans le cadre de l'hospitalisation de jour, une des actions prévues concerne la revalidation cognitive et la resocialisation dans laquelle s'inscrit l'accompagnement des sevrages médicamenteux.

Outre l'aspect médicamenteux comprenant la prescription de divers produits à doses dégressives, un programme d'accompagnement est mis en place, prévoyant les actions au domicile d'une part, et l'hospitalisation de jour d'autre part: deux à trois fois par semaine le patient est accueilli dans l'institution. Pendant ces journées, sont organisées des activités de groupe

(espaces de parole, ateliers animés) et des entretiens individuels avec la psychologue et la diététicienne.

La durée moyenne du sevrage est de l'ordre de 3 mois à raison de 2 à 3 séances par semaine avec environ 40 séances et les résultats sont au rendez-vous, comme en témoignent patients et familles.

## Un projet cher à la direction

«La plupart des hôpitaux de jour gériatriques sont axés sur le dépistage. Très peu sont orientés vers la réhabilitation. Le projet que nous avons mis en place s'inscrit vraiment dans cette dynamique et touche une problématique de santé publique», indique le Dr Sébastien Bartholomé, directeur médical du CHR.

Ce projet émane du service de gériatrie, mais a directement été accueilli positivement et soutenu par la direction. «Il s'agit d'une problématique à laquelle nous sommes déjà sensibilisés depuis plusieurs années. La gestion des médicaments est un enjeu important, dont les médicaments à risques repris dans les référentiels d'accréditation, etc.»

Le Dr Bartholomé a aussi à cœur que l'hôpital de jour gériatrique soit au service des médecins généralistes de la région. «Dans les problématiques telles que la surconsommation médicamenteuse, les généralistes ont besoin d'aide. Il y avait certainement une demande de la première ligne, tout comme des patients et des familles. Notre projet entend vraiment répondre à cette demande.»

Enfin, le directeur médical annonce que la spécialisation des unités de gériatrie est également un des projets dans les cartons. Le CHR disposant de 4 unités de gériatrie, l'idée est de les spécialiser dans les orientations suivantes: chirurgie gériatrique, orthogériatrie, oncogériatrie et psychogériatrie. «Notre ambition est de nous positionner comme pôle d'excellence senior pour la personne âgée.» ■

FD.